

Le sénateur Buckwold: À n'importe quelle page, mais prenez-en une imprimée en gros caractères. Prenons par exemple, les sous-vêtements féminins, un domaine très intéressant.

Le sénateur Gigantès: Je suis certain que les femmes ne seraient pas d'accord.

Le sénateur Buckwold: Je dirai une chose à propos des sous-vêtements féminins—ça ne descend pas, ça monte. Parce que la taxe sur les ventes des fabricants ne s'applique pas aux vêtements féminins actuellement, il n'y a rien à abaisser. Le prix de tout ce qui n'est pas taxé et il y a beaucoup d'articles de ce genre dans le catalogue de Sears, montera au lieu de descendre quand s'ajoutera la taxe de 7 pour cent. On nous a déjà déclaré que le prix des vêtements, des vêtements pour enfants et des chaussures montera. C'est ce qui arrivera pour bien des produits.

● (1150)

Je voulais simplement que ce soit clair afin que nous ne lisions pas dans les journaux que le sénateur Simard, cette si grande sommité de la TPS, a déclaré que Sears réduit ses prix et que le Sénat, en retardant l'adoption de la TPS, fait perdre de l'argent aux consommateurs. C'est stupide. Il y aura des réductions de prix, mais à part quelques produits coûteux, le consommateur paiera davantage. C'est pourquoi le gouvernement lui-même avoue que la TPS sera inflationniste.

Le sénateur Simard: Honorables sénateurs . . .

Le sénateur Gigantès: Non, non. Vous ne m'avez pas demandé la permission. Assoyez-vous, sénateur Simard. Vous n'avez pas la parole. Je vous céderai la parole si vous me le demandez.

Le sénateur Simard: Puis-je avoir la parole?

Le sénateur Gigantès: Certainement, je vous en prie.

Le sénateur Simard: Vous voyez tout ce qu'il faut faire pour que notre message se rende jusqu'aux gens. Je dois demander la permission au sénateur Gigantès, même après avoir reçu la permission du sénateur Corbin. J'aimerais que vous accordiez vos violons.

Le sénateur Corbin: Voulez-vous encore invoquer le règlement, sénateur Simard?

Le sénateur Simard: Donnez-moi deux minutes.

Le sénateur Corbin: Maintenant ou plus tard? Je pense que vous interrompez le discours du sénateur Gigantès, rien de plus. Vous ne contribuez en rien au débat. Pourquoi ne pas vous assoier et écouter le sénateur Gigantès?

Le sénateur Simard: C'est une opinion très subjective, mais ça c'est autre chose.

Vous affirmez, sénateur Buckwold, que le prix de la plupart des articles du catalogue de Sears et d'autres articles va augmenter. Certains vont baisser, certains vont monter, mais règle générale, vous affirmez que les prix vont monter.

Le sénateur Buckwold: Quand on ajoute la taxe au prix affiché, le prix total est plus élevé.

Le sénateur Simard: J'en conviens. Je crois vous avoir bien entendu. Ce que je n'accepte pas c'est que, la semaine dernière, vous étiez très heureux de citer un document du ministère des Finances indiquant que trois provinces paieraient

moins de taxe et que sept en paieraient plus, ou vice versa. Avez-vous lu cette déclaration?

Le sénateur Buckwold: Oui.

Le sénateur Simard: Vous étiez ravi de le faire?

Le sénateur Buckwold: En effet.

Le sénateur Simard: Ce document démontrait que la taxe n'avait aucune incidence sur les recettes. Très bien. Dans ce cas, s'il n'y a pas d'incidence sur les recettes et que nous savons que l'ancienne taxe sur les produits est remplacée par une taxe sur les produits et sur les services, comment votre affirmation peut-elle être vraie? D'un côté, vous affirmez que la taxe n'a pas d'incidence sur les recettes et de l'autre, puisque les services deviennent taxables, il faut que le prix des produits diminue. Comment conciliez-vous ces deux énoncés?

Le sénateur Buckwold: Sénateur Simard, vous avez siégé au comité et même si vous et moi n'étions pas toujours d'accord, j'ai toujours affirmé que vous étiez très intelligent, un fin observateur et que vous compreniez ce qui se passait, même si vous ne l'avez pas toujours exprimé de cette façon.

Mais il y a beaucoup d'autres aspects de la TPS en plus des résultats sur les recettes nettes. Le remboursement pour inventaire coûtera des millions de dollars. L'administration du système coûtera des millions de dollars. Il faudra embaucher de 3 000 à 4 000 personnes. Il faut promouvoir la taxe. La première année, la taxe n'aura aucune incidence sur les recettes, mais croyez-moi, bien des gens pensent que les recettes seront plus élevées. Le gouvernement lui-même affirme, et je conteste ces chiffres, que le facteur inflationniste sera de 1,25 pour cent. Vous affirmez qu'il sera nul. Les économistes des syndicats déclarent qu'il atteindra de 3 à 3,5 pour cent.

Vous fondez vos conclusions au sujet de la neutralité des recettes sur le fait que tout le monde abaissera ses prix dans une proportion égale à l'actuelle taxe sur les ventes des fabricants. Vous savez que ce n'est pas vrai. En tant que marchand de gros, je sais que ce n'est pas vrai. Je peux affirmer ici qu'il est fort peu probable que notre compagnie réduise ses prix complètement quand le gouvernement ne nous paiera que 8,1 pour cent au lieu de 13,5 pour cent en remboursement de la taxe de vente que nous avons payée.

Tout ce que je dis, c'est que l'hypothèse que tous les prix diminueront soudainement dans la proportion exacte, à la décimale près, de la taxe actuelle, et que cette réduction se fera sentir sur le prix final, cette hypothèse est erronée. La plupart des gens d'affaires le savent.

Le deuxième aspect, et nous en avons déjà parlé, concerne l'effet inflationniste sur les salaires. J'ai entendu parler de certaines ententes salariales qui tiennent déjà compte des effets de la TPS sur les prix et cela signifie des salaires plus élevés.

Quand vous mettez ces deux facteurs ensemble, aucun économiste n'affirme que les prix ne monteront pas. Les opinions divergent quant à l'ampleur de la hausse. Voilà la réponse que je voulais vous donner.

Le sénateur Simard: Permettez-moi d'essayer quelque chose . . .

Le sénateur Gigantès: Non, vous devez me demander la permission de vous adresser à lui.

Le sénateur Simard: Dans ce cas, j'aimerais ajourner le débat.